



Lecture du Livre des Actes

LE SAVIEZ-VOUS ?

1. Le Livre des Actes ne mentionne pas le nom de son auteur. Cependant, les passages de Luc 1 :1 – 4 et d’Actes 1 :1 – 3 montrent clairement que l’Évangile de Luc et le Livre des Actes sont du même auteur. Ainsi, le livre des Actes est la suite historique de l’Évangile de Luc.
2. Deux grands sujets sont traités dans le livre des Actes : la fondation et les premiers développements de l’Église chrétienne par le ministère de l’apôtre Pierre (chapitres 1 à 12) ; puis la propagation de l’Évangile parmi les nations païennes par l’ardente activité de Paul (chapitres 13 à 28).
3. Les discours de Pierre en Actes 2 et 3 constituent de bons exemples d’adaptation du message de l’Evangile à un public particulier. En prêchant aux juifs rassemblés à Jérusalem pour célébrer la pentecôte, il s’est inspiré de l’Ancien Testament, même si son intention première était de leur faire connaître Jésus-Christ. Il a fait référence à Joël, David, Abraham, Isaac, Jacob, Moïse et Samuel. Après son premier discours, 3000 personnes se sont converties à l’instant.
4. Gamaliel, rabbi très respecté de son époque (Ac. 5 :34), était un membre de la branche progressiste du Judaïsme fondée par le rabbi Hillel. Paul a fait savoir qu’il a été instruit aux pieds de Gamaliel (Ac. 22 :3).
5. Très tôt, l’Église a commencé à recevoir des plaintes d’une minorité négligée : les Hellénistes (Ac. 6 :5), qui étaient un groupe de chrétiens juifs qui parlaient le grec au lieu de l’hébreu. Les disciples, voulant mettre de l’ordre, ont chargé les membres de la minorité de résoudre leurs propres problèmes. Ainsi, ils élisent sept personnes, tous des hellénistes, pour être aussi en charge au sein de l’Église primitive. Le premier martyr chrétien, Etienne, faisait partie du groupe des sept.
6. La visite de l’évangéliste Philippe en Samarie était une chose tout à fait exceptionnelle à cette époque. Les juifs n’avaient aucune relation avec les Samaritains qu’ils considéraient hérétiques. Plus tard, Philippe a rencontré l’eunuque éthiopien dans le cadre d’une mission qui a traversé les barrières raciales. L’Église moderne en Ethiopie prétend descendre directement de la conversion de ce dernier décrite au chapitre 8.
7. L’expression « il te serait dur de regimber contre les aiguillons » utilisée en Actes 9 :5 par le Seigneur provient d’un « aiguillon » bien pointu que les agriculteurs utilisaient pour contrôler

leurs bœufs attelés à une charrue. Elle signifie en quelque sorte : « Tu te fais du mal à toi-même. »

8. Dans les premiers jours de l’Église, les croyants avaient reçu une variété de noms comme « les frères » (Ac. 9 :30), « la secte des Nazaréens » (Ac. 24 : 5), etc. Mais, Luc rapporte que c'est dans la ville d'Antioche qu'ils avaient été appelés pour la première fois « chrétiens » (Ac. 11 :26), un nom qui est resté. Les écrivains romains utilisaient souvent le mot « chrétien » avec une connotation péjorative, reflet de l'hostilité à laquelle faisaient face les premiers croyants.
9. En se référant aux empereurs romains, l'historien Luc est le seul auteur du Nouveau Testament à dater ses livres. Par exemple, il fait allusion à Claude à maintes reprises dans les Actes (11 :28 ; 18 :2). À noter que les événements dans l’Evangile de Luc surviennent sous le règne de César Auguste et de Tibère (Lu. 2 :1 – 2 ; 3 :1 – 2).
10. Les juifs ont rejeté le message de Paul. En conséquence, il se détourne d'eux pour se tourner vers les païens, c'est-à-dire les non-Juifs (Ac. 13 : 46 ; 18 :6 ;19 : 9). C'est pourquoi, il a fini par être appelé « l'apôtre des non-juifs », même s'il a gardé un amour profond pour son peuple (réf. Ro. 9 :1 – 5).
11. L’Église primitive a eu sa première conférence à Jérusalem sur certains problèmes, dont la question Juif/ non-Juif débattue par des apôtres comme Pierre, Paul et Jacques (Ac. 15). Ils se sont entendus et ont adopté une position commune consignée par écrit, où les chrétiens juifs ont demandé aux non- juifs d'observer quatre de leurs pratiques. Les deux prescriptions relatives aux aliments se rapportent à une méthode de préparation de nourriture « Kosher » visant à empêcher les gens à consommer du sang.
12. Contrairement à l’évangile de Luc, l'auteur ne se base pas uniquement sur des recherches et des témoignages de première main pour écrire le livre des Actes. Il a été lui-même un témoin oculaire de beaucoup de faits qu'il y relate. Non seulement, il fut un ami intime de Paul, mais il l'a aussi même accompagné lors de son dernier voyage missionnaire et surtout de sa captivité. C'est pourquoi, dans Actes 16, 21 et 28, il emploie beaucoup le mot « nous ».
13. Ephèse était adonnée à l'idolâtrie et au gain, et le message de Paul constituait une menace pour ces deux vices (Ac. 19). Ses citoyens se glorifiaient de leur temple, l'une des sept merveilles du monde ancien, et s'offensaient contre toute personne qui se plaçait en travers de leur commerce lucratif, qui dépendaient de pèlerins religieux. Paul, qui comprenait la psychologie de la foule, avait occasionné un soulèvement, mais il avait également fondé une des églises les plus fortes, une communauté qui avait plus tard inspiré le livre d’Ephésiens.
14. Paul avait travaillé plus longtemps à Ephèse que dans toute autre ville. Avant d'entreprendre le fatidique voyage pour Jérusalem, il avait fait venir les anciens à Milet pour un adieu (Ac. 20 :17). Dans ce discours, il cite une parole de Jésus « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir », la seule citation du Nouveau Testament venant de Jésus et ne se trouvant pas dans les Évangiles (Ac. 20 :35).

15. Paul était un homme de grande culture et de grande éducation. Il connaissait bien les philosophes et les écrivains de son temps (Ac. 17 :28). Il les cite souvent dans ses lettres et sait s'en inspirer. Paul connaissait plusieurs langues comme l'araméen, sa langue maternelle, (Ac.21 :39) le grec (Ac. 22 :28) et l'hébreu (Ac. 21 :37, 40 ; 22 :2).
16. Paul répondit au tribun qu'il est citoyen romain par sa naissance (Ac. 22 :27 – 28), non pas parce qu'il est né à Rome, mais parce qu'il est né probablement d'un père qui était lui-même citoyen romain.
17. Mis sous pression, Paul s'était avéré être un formidable opposant. Dans la scène rapportée en Actes 23 :6, il avait répliqué au sacrificeur qui l'avait fait frapper sur la bouche. Avec beaucoup de tact, Paul avait divisé ses accusateurs en exploitant les différences entre les deux sectes juives : les pharisiens et les saducéens. Paul s'était efforcé de provoquer une opposition tellement vive qu'un groupe de plus de 40 conspirateurs avait juré de ne ni manger ni boire jusqu'à ce qu'ils le tuent (Ac. 23 :12 – 13).
18. Pendant l'emprisonnement de Paul à Rome, où on lui permit de demeurer dans un domicile particulier (Ac. 28 :16, 30), il mit son temps à profit, évangélisant tous ses visiteurs et écrivant aux églises qu'il avait rencontrées en chemin. Les livres du Nouveau Testament comme Philippiens, Colossiens, Ephésiens et Philémon sont le fruit de cette période de détention, qui aurait duré plusieurs années, dans le but de protéger Paul.